

PAYSANNES PROFESSIONNELLES

Une nouvelle présidente



Le comité, avec Tèle Lachat, Véronique Eschler, Alexandra Cropt, Marianne Rime, Laurence Bassin, Anne-Lise Thürler, Florentina Leordan et Céline Carnal (de gauche à droite). SP



Les membres honoraires ont délivré la recette du succès de la volée 1994. Chacune a reçu un arbuste pour vingt-cinq ans de sociétariat. C. CARNAL

Céline Carnal

La 55^e assemblée de l'Association romande des paysannes professionnelles s'est tenue le 9 février à Yverdon-les-Bains. Une nouvelle présidente a été nommée.

C'est dans sa nouvelle tenue d'apparat que le comité de l'Association romande des paysannes professionnelles (ARPP) a accueilli une septantaine de participantes à son assemblée annuelle, au Restaurant de la Plage, à Yverdon-les-Bains, le 9 février 2019. Les nouveaux foulards de soie et chemisiers arborant les couleurs et le logo de l'ARPP ont suscité un large engouement. Une façon de s'identifier, de créer un sentiment d'appartenance et de lier les paysannes entre elles.

Dans son rapport annuel la présidente, Anne-Lise Thürler, est revenue sur la «crouille» année écoulée. Une année 2018 à treize pleines lunes qui a vécu des records de chaleur et de sécheresse aux conséquences multiples pour l'agriculture.

Elle a également retracé les différentes activités de l'association comme:

- la participation du comité à l'assemblée des déléguées de l'Union suisse des paysannes et femmes rurales

(USPF), au mois d'avril, à Bellinzona;

- la visite de l'exploitation agricole de la famille Courtois, productrice de lentilles;
- la découverte de la ville d'Yverdon-les-Bains, en septembre;
- la remise des brevets et diplômes de paysannes, au mois d'octobre, à Bellelay;
- la signature de la déclaration finale du projet Participation des femmes aux organisations agricoles (PFO), le 4 décembre, à Berne.

Ces moments ont permis de cultiver l'échange et l'amitié.

■ Formation professionnelle

«Je souhaite que quelques paysannes brevetées se laissent tenter par les cours du diplôme», a encore encouragé la présidente, avant d'annoncer que l'année 2019 comptera treize lunes noires.

En 2018, cent cinquante-trois paysannes ont obtenu le brevet fédéral, dont neuf Romandes. Sept candidates ont décroché le diplôme supérieur, dont deux issues de l'Arc jurassien. Les modules du brevet ont d'ailleurs dû être dédoublés dans cette région, au vu du nombre de participantes. Une dizaine de candidates se sont inscrites à l'examen final 2019 qui aura lieu début mai, à l'Ecole des métiers de la terre et de la nature de Cernier.

Le cours organisé par l'ARPP dans le cadre du projet PFO, «Moi, femme du monde agri-

cole et fière de l'être», a attiré trente-deux femmes de toute la Suisse romande et rencontré beaucoup d'enthousiasme. Une suite est prévue cet automne, avec le cours «Engagées avec compétences», organisé par l'USPF.

■ Election au comité

«Pour moi la boucle est bouclée!», a déclaré Anne-Lise Thürler, chaleureusement remerciée pour son investissement sans failles, notamment dans la défense professionnelle et la formation de la paysanne. Elle a officié pendant onze ans au sein du comité de l'ARPP, dont six à la présidence. «Tu as mené ce comité d'une main de fer dans un gant de velours. Cependant, je préfère la version plus champêtre à ton égard: assez ferme pour manier le manche de la faux et assez délicate pour cueillir la marguerite. Tu as tenu le cap par ta rigueur et ta droiture. Tu n'as pas dévié des objectifs fixés. Tu as toujours mis le rôle de la paysanne en évidence et milité pour le caractère professionnel de l'ARPP», a exprimé Laurence Bassin, qui reprend les rênes de l'association. Céline Carnal, des Ecorcheresses (JB) est nommée vice-présidente et Alexandra Cropt, d'Oillon (VD), entre au comité.

■ Les chiffres

Actuellement, l'ARPP compte 366 membres. Présentés par la caissière, Marianne Rime, les comptes 2018 bouclent avec

une perte de 2748 francs et une fortune au 31 décembre de 30 108 francs. En Suisse, ce sont plus de 50 000 élèves qui ont pu bénéficier des prestations de L'Ecole à la ferme, un nouveau record. Une soixantaine de prestataires romands ont accueilli quelque 12 000 élèves. «Ces visites de fermes permettent aux enfants de faire connaissance avec la vie et la culture paysanne et contribuent à une meilleure compréhension entre la ville et la campagne», a expliqué Tèle Lachat, représentante de l'ARPP pour L'Ecole à la ferme.

■ La communication

«Une grande force ou une grande faiblesse de notre époque est la communication. A l'heure où chacun est en permanence sur les réseaux sociaux, la communication est devenue une arme qu'il vaut mieux ne pas avoir contre soi. Cette année a été marquée par des actions coup de poing des antispécistes contre des abattoirs et des exploitations agricoles. Cette montée en force et en violence m'interroge et je m'inquiète des réactions engendrées chez les agriculteurs pris pour cible à leur insu. Plus que jamais, le monde agricole doit coordonner ses messages face aux médias et aux consommateurs», a clamé Laurence Bassin avant d'inviter les membres à la 56^e assemblée générale de l'ARPP, qui se tiendra le 8 février 2020 à Genève.

Portrait

SOLENN MILIN
Agricultrice
Milizac (France)



Un regard sur autre part

Solenn Milin ne s'arrête jamais. Installée dans sa ferme de Kéroudy, située à quelques encablures de Brest, elle veille sur son troupeau, sa fromagerie, ainsi que sur le magasin de vente directe qui a pris place sur l'exploitation familiale. Elle s'engage également, dès qu'elle le peut, pour défendre la cause de la vente en circuits courts au travers de l'Association bretonne des producteurs laitiers transformateurs fermiers. Chaque dimanche, elle se rend au marché de Brest pour vendre ses produits. Solenn fait figure de pionnière dans le domaine de la vente directe dans ce coin de Finistère.

La ferme de Kéroudy est exploitée par la famille de la jeune femme depuis sept générations. Son père, Gilbert, a été longtemps le président départemental de la Fédération nationale des syndicats



Solenn Milin et la vie d'une exploitation laitière bretonne. B. GABBUD-QUARROZ

d'exploitants agricoles. «Sa génération a été très influencée par le discours des industriels qui prônaient une économie d'échelle réalisable avec des exploitations toujours plus grandes.»

Bien qu'elle ne soit pas convaincue, son brevet de technicienne agricole en poche, elle s'envole vers le Wisconsin (USA), pour effectuer un stage dans une ferme de 750 vaches: «J'ai beaucoup appris en peu de temps, mais c'était du business à l'état pur. Ce n'était pas ce que je souhaitais faire.»

A son retour, en France, elle suit une formation complémentaire portant sur la production, la transformation et la commercialisation des produits fermiers. Quand elle parle de son projet de transformation du lait à la ferme, sa famille n'est pas convaincue. Solenn s'envole vers la Californie et effectue un stage dans une ferme qui compte 400 Jersey et transforme sa production sur place. «Mes parents ont fait le voyage jusqu'à San Francisco. Ils m'ont suivie au «Farmer's Market» où je vendais les produits de la ferme: un moment déterminant. En voyant le dialogue qui s'instaurait avec les consommateurs et mon plaisir à mettre en valeur les produits, mon père a décidé que nous pouvions faire un essai chez nous.»

De retour à Kéroudy, Solenn commence à travailler le lait en beurre, crème fraîche, tomme et fromage blanc. Au départ, elle se fixe comme objectif de transformer 50 000 litres de lait par an, soit 5% de la production de l'exploitation. Trois ans seront nécessaires pour fidéliser la clientèle puis augmenter la vente directe.

Convaincue, elle réunit quelques producteurs pour monter un magasin. Les discussions n'aboutissent pas. C'est finalement en famille que le projet voit le jour. Pour améliorer l'éventail proposé, la ferme de Kéroudy se diversifie avec le marché de la viande, très demandée par les consommateurs. Les autres producteurs de la région peuvent amener leurs produits qui sont revendus par les Milin: «Ce sont eux qui fixent le prix de leurs marchandises. Nous voulons être le plus juste possible, promouvoir la qualité et un revenu correct pour leur travail.»

BRIGITTE GABBUD-QUARROZ

Dates clés

2005 Solenn débute la transformation à la ferme par le beurre. Sa grand-mère lui offre le moule utilisé au début par la famille.

2011 Solenn s'associe à son futur mari, Damien Suc, qui s'investit dans son projet de magasin.

2014 Ouverture du magasin de vente directe. Enora, sa sœur, prend en charge la partie «viande».

2019 Elle transforme 200 000 litres de lait et plus de 50 producteurs locaux vendent via son magasin.

C'est vous qui le dites

Que vous apporte la vie associative?



Anne-Lise Thürler
Présidente sortante de l'ARPP

«La vie associative est très importante pour moi. Je travaille à 100% à la ferme, avec mon mari. Je ne vois donc pas beaucoup de monde. Le fait de sortir, de rencontrer d'autres personnes, fait relativiser ses propres préoccupations. Dans les milieux agricoles et plus spécifiquement des paysannes, j'ai toujours apprécié les liens qui nous unissent. Même avec des inconnus, on trouve toujours un sujet de discussion et surtout, on se comprend. Mon mandat à l'ARPP m'a permis de faire des rencontres à travers toute la Romandie et même la Suisse entière. C'est une grande richesse, un vrai trésor!» CC



Laurence Bassin
Nouvelle présidente de l'ARPP

«C'est sortir de son quotidien et côtoyer des personnes provenant de régions ou d'horizons divers. Dans le cas de l'ARPP, c'est le plaisir de rencontrer des femmes de presque quatre générations de toute la Suisse romande, rassemblées autour de cette formation dont on est fière. C'est un enrichissement à la fois intergénérationnel et interculturel. Il m'importe de valoriser les compétences acquises lors du brevet. Que cela soit dans le développement d'une activité annexe, sur l'exploitation, ou/et de se mettre à disposition pour la défense professionnelle et la promotion de l'agriculture.» CC

Activités 2019

L'Association romande des paysannes professionnelles propose trois activités phares à ses membres pour cette année. La première aura lieu le jeudi 9 mai à l'Alimentarium de Vevey. Une visite guidée emmènera les participantes dans les méandres du jardin et de ses plantations. Elle sera suivie de la visite du musée et d'un repas pris en commun. La deuxième activité se déroulera le 9 septembre au musée suisse des fruits et de la distillation «Ô Vergers d'Ajoie». Pour terminer, Morat dévoilera tous ses attraits le 1^{er} octobre. Inscriptions auprès de Véronique Eschler: tél. 079 814 92 07 ou veronique.jacot@gmail.com CC